

Le challenge de la baleine bleue

Le jeu qui tue

Né il y a deux ans en Russie, le Blue Whale Challenge vient de faire son apparition chez nous. Le but du jeu? Relever 50 défis dont le dernier pousse au suicide.

- Texte: Noémie Jadouille (st.) -

Se jeter un seau d'eau glacée sur la tête (Ice Bucket Challenge), boire cul sec un verre de bière (Neknomination), faire la planche dans des endroits insolites (Planking Challenge). Ces dernières années, les défis sur les réseaux sociaux ont rencontré un vif succès auprès des jeunes. La liste s'allonge avec le Blue Whale Challenge, le "défi de la baleine bleue". L'origine de ce nom? La croyance populaire selon laquelle la baleine bleue s'échoue volontairement sur les plages pour venir y mourir.

Le suicide de deux adolescentes en Russie le 26 février dernier a braqué l'intérêt des médias sur ce phénomène morbide. Le "jeu" consiste à réaliser plusieurs défis (allant de 1 à 50) et à partager leur accomplissement via une photo sur les réseaux sociaux. Ces défis, qui n'ont rien d'anodin, incitent à la mutilation et, in fine, à la mort. L'ultime défi, le n°50, est ainsi formulé: "Saute du toit ou pends-toi". Ce jeu effrayant a d'abord été lancé sur le réseau social VKontakte, l'équivalent russe de Facebook qui compte plus de 350

millions de membres. Des groupes "de la mort" y sont présents et proposent aux utilisateurs de faire partie d'une communauté. Parmi eux, on trouve le Blue Whale Challenge qui, principalement en Russie et dans les pays de l'Est, aurait déjà poussé 130 jeunes au suicide, but final du jeu. Pour rejoindre la communauté, les adolescents doivent prouver aux administrateurs leur capacité à en faire partie via une batterie de tests. Lorsque la "candidature" est validée, un décompte de 50 jours est enclenché, au bout desquels le suicide doit avoir lieu. Les défis vont crescendo et conditionnent progressivement le jeune à vouloir se donner la mort: se lever en pleine nuit et écouter de la musique déprimante, s'adonner à l'automutilation, s'asseoir au bord d'un toit...

Chez nous, la police locale montoise a découvert que trois adolescents de la région s'adonnaient à cette pratique. Très vite, la police boraine a réagi en alertant les écoles de la région et en diffusant un avis sur sa page Facebook. Les autorités demandent aussi aux parents et enseignants d'être vigilants. En effet, certains défis du jeu de la baleine bleue sont

parfois facilement notables: ne plus parler pendant 24 heures, mettre un statut Facebook stipulant "I'm Whale" ou se scarifier les avant-bras et les mains.

En Russie, la police a tenté de fermer ces groupes faisant l'apologie du suicide, mais les pages ont "refleuri" plus tard... Rappelons qu'en juin 2016, Facebook a mis en

place un outil anti-suicide permettant à quiconque qui observe le comportement inquiétant d'un proche sur le réseau social de le signaler. Plusieurs options sont proposées: contacter un ami commun, lui envoyer un message de soutien ou être conseillé par un expert. Cet outil permettrait peut-être d'éviter que certains jeunes n'atteignent le cinquantième défi. ✖

L'ANECDOTE

Sorti en 2016, le film *Nerve* faisait déjà état de ce type de jeux dangereux. Les joueurs doivent effectuer en direct sur Internet des défis filmés, mais les challenges sont de plus en plus risqués et l'aventure vire au cauchemar...

Le jeu du foulard

Pratiqué dans les cours de récréation, il consiste à provoquer une asphyxie via la strangulation avec un foulard dans le but d'avoir des hallucinations. Le danger: il peut conduire à une perte de connaissance, des séquelles neurologiques, voire la mort après quelques minutes. En Belgique, on a recensé entre fin 2008 et fin 2009 une dizaine de cas mortels. L'association Chousingha, créée par le père d'une victime, sensibilise les autorités, les parents et les enseignants sur les jeux dangereux. Elle a mené à une action de prévention sur le terrain avec les écoles et les centres psycho-médico-sociaux.

Le salt and ice challenge

Apparu à la mi-janvier sur les réseaux sociaux, ce challenge est né aux États-Unis et s'est répandu en Angleterre, en France et en Espagne. Depuis quelques semaines, des vidéos et photos montrent des Belges s'adonnant à cette pratique. Il s'agit de placer simultanément du sel et de la glace sur la peau. Cette association crée une réaction chimique qui va faire baisser rapidement la température de la glace jusqu'à moins 20 degrés. Le froid va alors causer des gelures. Le joueur doit résister le plus longtemps possible à la douleur liée au froid et doit ensuite poster les photos de ses brûlures sur les réseaux sociaux.

Le jeu de l'escalier

Nouveau jeu apparu dans les cours de récréation belges et françaises, il peut lui aussi s'avérer dangereux. Lorsque la cloche sonne, quatre élèves sont désignés. Ils doivent former un barrage en bas ou au milieu d'un escalier. Les autres enfants foncent alors en courant sur eux et forcent le bouchon. Soit les quatre élèves lâchent et tout le monde tombe sur eux, soit ils tiennent et décident à un moment de s'écarter et ce sont les autres élèves qui tombent. Aucun cas de blessure n'a encore été recensé en Belgique contrairement à la France où l'on décompte déjà une quarantaine d'ados grièvement blessés.